

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 6

Rubrik: Entre nous soit dit

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mots d'elles

Les éclats de la collégialité

Ruth Dreifuss fracasse le vase de Soissons de la collégialité pour sauver l'AVS des laminages de sa dixième révision. Un «coup d'éclats» écrit Jacques-Simon Eggly, ulcétré, dans le *Journal de Genève*. Certes, et qui plus est les éclats du précieux vase jonchent le sol de la proprette cuisine helvétique. Un désordre intolérable. Qu'est-ce qui a bien pu pousser notre conseillère fédérale à précipiter la fragile porcelaine sur le lino ciré et ripoliné des consensus made in Switzerland. Au fond, a-t-elle vraiment enfreint cette sainte collégialité? Jetons un coup d'œil du côté de ces messieurs.

Quand Flavio et Otto demeuraient silencieux, et s'inscrivaient aux abonnés absents alors que leur collègue Jean-Pascal se démenait comme un beau diable pour expliquer les raisons de l'urgence européenne, avant les votations du 6 décembre, était-ce de la collégialité? On peut franchement en douter. Et puis, qu'eussiez-vous voulu qu'elle fit? Elle aurait peut-être pu appeler ma copine Suzette qui est de bon conseil. Elle lui aurait suggéré les habits noirs, ceux du deuil de ses idées et le col claudine pour la touche romantique. Ces messieurs ravis de tant de contrition lui eussent sans doute baisé la main qu'elle a blanche et fine. Non, vraiment, pour laisser au soleil son éclat du 10 mars il fallait écrire une lettre à toutes les citoyennes et à tous les citoyens de ce pays. Au moins après ça, on aurait mauvaise grâce à lui demander de lire à la télévision les recommandations circonstanciées du Conseil fédéral pour l'élévation de l'âge de la retraite des femmes. Le soleil aurait été en berne... Alors, il est plutôt resté à Berne.

Simone Forster

La pomme, la grenade et la bourricote

«Maudite pomme», se dit-elle, passant en revue les millénaires d'une histoire sans surprise. Si, pourtant il y en eut une: naïve, elle s'était crue belle, désirable, aimée pour sa fragilité. Or, sous tous les cieux, elle fut rapidement reléguée au rôle du bourricot de service.

«Je ne suis qu'une bourricote.»

Certes, le bourricot n'a pas la noblesse de la panthère ni la légèreté de l'hirondelle, encore moins l'intelligence du dauphin. Mais il a de la suite dans les idées: coups de bâton et engueulades n'y changent rien. Solide comme un roc, tête comme un âne... et increvable.

«S'il n'y avait pas eu cette pomme...»

Jamais elle n'aurait croqué dans un citron. Mais la pomme... l'arrondi de la chair tendre... elle avait craqué, croqué et présenté le fruit à son tendre amour.

A son tour, il avait craqué et croqué à pleines dents, comme il le faisait dans les seins de la belle.

L'orage s'était aussitôt abattu sur eux. Dans l'amertume d'une bouchée de pomme, le doux amour découvrit les vertus de la guerre, la domination, le mépris. Il comprit que la belle insouciante faisait une esclave efficace.

Depuis lors, il ne cesse d'inventer des ruses pour la plier à sa règle d'or: métro, marmots, dodo, boulot. Sans condition, le boulot. Et sans acquis, que diable! Un bourricot, ça crève au boulot.

Ah, si la pomme avait été une grenade...

Bernadette Richard

